Zeitschrift: Coup-d'oeil sur les travaux de la Société jurassienne d'émulation
Herausgeber: Société jurassienne d'émulation
Band: - (1850)

Rubrik: Coup-d'œil sur les travaux de la Société jurassienne d'émulation

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 15.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

COUP-D'ŒIL

SUR LES TRAVAUX

DE LA

SOCIÉTÉ JURASSIENNE

D'ÉMULATION,[1]

pendant l'année 1850.

Présenté à cette Société dans sa séance du 23 septembre 1850.

Messieurs !

En vertu de l'art. 23 de notre règlement, le bureau doit vous présenter un rapport annuel sur les progrès et la marche de la Société. Nous sommes heureux de remplir ce devoir ; car vous verrez, Messieurs, que notre association est en voie de prospérité : et si elle a traversé des circonstances difficiles, sans avoir à souffrir de certains froissemens, vous augurerez, que le culte des lettres et des arts dans le Jura lui réserve des jours plus

[1] Nous devons faire remarquer que, de même que dans tout autre publication de la société, les opinions ou appréciations de l'auteur sont entièrement à sa responsabilité personnelle. (*Note du bureau.*)

beaux encore, quand l'horizon sera de nouveau calme et serein.

Je suivrai dans cet exposé le même ordre que dans le rapport que j'ai eu l'honneur de vous soumettre en 1849. J'envisagerai d'abord la marche de la société; je tracerai ensuite le tableau de ses études; je terminerai en indiquant les résolutions émanées d'elle, et ses rapports en Suisse et avec nos voisins.

I. Sections de la société. — Travaux. — Moyens de publication. — Ressources et leur emploi.

Un des fruits les plus heureux qu'a portés la réunion générale de la société en 1849, est sans contredit la formation de sections de district en application de l'art. 22 du règlement. C'était le seul moyen d'imprimer à tout le Jura le mouvement intellectuel, comme l'avaient projeté les membres fondateurs. Cette œuvre est maintenant accomplie en majeure partie. Bientôt sans doute les sociétaires de Bienne et de Neuveville formeront la *section du Lac*. Par ce moyen, Porrentruy, Delémont, Courtelary, Neuveville, en se tendant une main fraternelle, rivaliseront de zèle pour l'étude, et étendront sur tout le pays leur influence modeste, il est vrai, mais bienfaisante et civilisatrice.

La réunion générale avait eu lieu le 2 octobre : le 10 du même mois se constituait la *section d'Erguel*. La *section de Delémont* se forma le 25 novembre. Déjà le 14 octobre la *section d'agriculture* avait tenu sa première séance pour s'élaborer un règlement. Les statuts arrêtés le 4 novembre suivant firent de la section d'agriculture une société à part, filiale de la Société jurassienne d'Emulation. Le bureau fut informé de ces diverses décisions par let-

tres des 12 octobre, 27 novembre et 3 décembre 1849.

A la section erguéliste se rattachèrent les sociétaires de Moutier. Dès la première séance, on choisit Sonceboz comme le point le plus central pour le lieu des réunions. Celles-ci ne pouvaient être très fréquentes, vu la distance à franchir par les sociétaires. Elles furent fixées à six par an. Cette année la section d'Erguel a eu six séances.

Les séances de la section delémontaine et de la société d'agriculture se tiennent alternativement le premier dimanche de chaque mois. La section de Delémont s'est réunie sept fois et la société d'agriculture cinq fois cette année. Celle-ci nous a envoyé son règlement et sa première publication.

A Porrentruy, la Société jurassienne a eu dix réunions depuis l'assemblée générale. Les séances mensuelles ont été interrompues du 21 avril au 10 août. La prudence commandait cette mesure au bureau dans une époque de crise. L'art. 3 toujours scrupuleusement observé ne devait pas être exposé à subir quelque atteinte.

Les meilleurs rapports ont toujours existé entre les différentes sections. La bonne harmonie, qui a régné à Delémont entre tous les sociétaires, s'est maintenue malgré les circonstances que l'on a traversées. Pouvait-il en être autrement? Les liens qui les unissent ne reposent-ils pas sur l'amour commun des lettres et des sciences? A la formation des sections, on ne put éviter un peu de confusion touchant leurs positions respectives; mais le jour ne tarda point à se faire en vue des art. 13 et 22 du règlement.

Les rendus-comptes de la société ont été, les premiers mois, publiés, comme les années précédentes, dans le journal qui s'imprime à Porrentruy; un *bulletin* a même été tiré à part et envoyé aux sociétaires. Plus tard,

le bureau s'est abstenu de livrer ces rendus-comptes à l'*Helvétie*; il a craint de blesser les opinions de plusieurs membres. Vous serez appelés à décider de l'opportunité de cette mesure. La *Revue suisse* continue d'accueillir l'analyse de nos travaux. Le numéro de ce mois n'en renferme plus que la partie littéraire ; la partie scientifique prendra place dans le journal *Les Alpes* qui nous a ouvert ses colonnes. Les *Mittheilungen* de la société d'histoire naturelle de Berne publient depuis quelque temps sous ce titre : *Lettres écrites du Jura*, différentes communications faites à la Société. Par ce moyen la Suisse française et la Suisse allemande peuvent suivre la marche de la Société jurassienne d'Emulation.

L'art. 5 relatif à la publication du *Recueil* de la Société n'a pu encore recevoir son exécution. Plusieurs fois la question a été débattue en séances particulières, sans obtenir une solution satisfaisante. On a reculé devant le chiffre des dépenses, et nous ne croyons pas que la difficulté puisse encore être vaincue.

Les ressources de la Société ont donc été jusqu'à ce jour, réduites presque exclusivement aux contributions d'entrée. Conformément à votre décision du 2 octobre, le bureau a livré à l'impression le *Coup-d'œil sur les travaux de la société* lu en réunion générale. Il a aussi autorisé l'impression du *Rapport climatologique* de M. Thurmann, publication peu coûteuse, d'un intérêt général, et propre à nouer des relations plus étroites avec la Suisse scientifique. De plus, un abonnement a été pris au journal *Les Alpes*, qui a déjà rendu compte des travaux de plusieurs sociétaires, et recevra nos procès-verbaux scientifiques. Nous rappellerons pour mémoire le tirage à part du *bulletin* de la séance de janvier 1850.

Dans la réunion générale, vous aviez décidé de laisser toute latitude aux sections pour la réception de nouveaux

membres; le bureau a enregistré les noms envoyés des divers districts : 20 sociétaires ont été reçus depuis le 2 octobre 1849. La Société a nommé son associé-correspondant, l'honorable M. J. Humbert, professeur d'arabe à l'académie de Genève. C'est un faible témoignage de reconnaissance pour l'intérêt qu'il porte au mouvement intellectuel jurassien, et les dons précieux qu'il a offerts à la bibliothèque de Porrentruy.

II. EXPOSÉ DES TRAVAUX DE LA SOCIÉTÉ.

Le tableau suivant est le résumé de ce qui a été fait dans les différentes sections. La somme de ces études vous prouvera, Messieurs, que la société est pleine de vie, et que ce n'était pas sans motif qu'en commençant ce rapport nous émettions des espérances sur son avenir.

Histoire.

L'époque la plus reculée de notre histoire a surtout été l'objet des rapports lus à la Société. La *dissertation de M. Ch. Desmoulins sur deux rocs branlants du Nontronais* pouvait intéresser dans notre contrée où s'élèvent plusieurs monumens celtiques. M. X. Kohler en a fait une analyse détaillée. La non-nécessité des rocs branlans pour le culte druidique, et la description des rocs de la Francherie et de St-Estèphe, qui appartiennent à la géologie par leur origine et à l'archéologie par leur usage, ont donné lieu à quelques rapprochemens historiques. Le même sociétaire nous a présenté des rapports succincts sur plusieurs productions de la société archéologique de Bâle intéressant l'antique Rauracie : ainsi, les *Inscriptions romaines*

du canton de Bâle, par M. Roth, description complète de tous les *monumenta litterata* du canton, les médailles exceptées; les *Tumuli de la Hardt*, où M. Vischer consigne ses précieuses découvertes entre Basilea et Augusta; le mémoire *sur quelques antiques du Musée de Bâle* par le même auteur, qui, à propos de bronzes trouvés à Waldenburg (1788), avance que cette localité devait être à l'époque romaine un point militaire important. M. l'avocat Feune a présenté une dissertation sur *l'étymologie du nom de Delémont*: il la tire du celtique et de la position de cette ville. Il attribue une provenance analogue au mot de *Béridiai*. La lecture que nous a faite M. Trouillat, des articles de notre compatriote, M. Verneur, *sur Amagétobrie*, etc. nous a valu une discussion animée, où M. Péquignot a apporté des idées stratégiques d'un certain poids en faveur de l'opinion émise par M. Verneur sur le champ de bataille d'Arioviste.

L'histoire du moyen-âge a moins occupé les sociétaires. M. Trouillat voue toujours ses soins au *Cartulaire de l'ancien évêché*, et en livre maintenant à l'impression le 1er volume. L'éditeur n'oublie rien pour rehausser la valeur de cette œuvre monumentale. Précédé d'une introduction historique et de la légende des saints du Jura, le cartulaire sera de plus enrichi de notes géographiques et de tables, qui en rendront les secrets d'un accès facile aux personnes étrangères à ce genre de publication. En juin dernier, l'on découvrit sur les bords du lac de Bienne, des monnaies des 12e et 13e siècles; M. Stockmar nous a fourni à cet égard de curieux renseignemens. M. X. Kokler a présenté un court rapport sur un travail de M. le Dr Fechter, *la Cathédrale de Bâle*, excellente monographie du vieux *Munster*, écrite à la lumière de documens authentiques complètement inédits, tel que le *Liber vitæ ecclesiæ basileensis*, les comptes du chapitre, etc.

A des temps contemporains encore, du moins par le souvenir, appartient le *Journal de la campagne d'Egypte du capitaine de génie Thurmann*, que son fils vous a soumis. Ces lettres pleines de mouvement et de feu, de vivacité et de fraîcheur, d'une fidélité irréprochable, offrent maintes données statistiques ou biographiques entièrement neuves. Le poète lui-même trouvera à glaner dans ce vaste champ, qui s'étend d'Aboukir à El-Arich et des Pyramides au santon de Sidi-Jouseph.

Littérature et philologie.

Le travail de M. Fallet intitulé : *La Finlande et les Finlandais* se trouve par sa nature au point de jonction de l'histoire et de la littérature proprement dite. Il allie heureusement la double connaissance prise sur les lieux, des mœurs et usages finlandais, puis des langues et littérature de ce peuple. De là un tableau aux lignes pures et chaud de coloris. La peinture du *passiloéma* cadre bien auprès de ces *runas* si populaires et parfois si intimes du *Kalewala*, l'Anthologie poétique de la Finlande.

Si l'étude des littératures modernes présente un vif intérêt, celle de l'antiquité n'en garde pas moins tout son charme. Les classiques ont survécu aux écoles de Rome et d'Athènes, et c'est là que l'écrivain puise encore les traditions constantes d'élégance et de bon goût. M. Guerne nous a reporté au siècle d'Auguste dans son excellent *Rapport sur l'histoire de la littérature latine de Reinhold Klotz.*

La poésie nationale a bien inspiré M. Isenschmid. Nos gloires jurassiennes lui sont chères; aussi les célèbre-t-il avec amour, et la muse se plaît-elle à lui sourire. Nous citerons entre autres, deux de ses pièces, l'une *sur St-Imier*, l'autre *sur le doyen Morel*, suave et touchante élégie. Nous

devons, en outre, à M. Isenschmid quelques jolies strophes *sur Porrentruy*, auxquelles a répondu M. X. Kohler. Ce dernier a lu encore une poésie *sur Nicolas de Flue*. Le *Bonan*, au refrain populaire a dicté à M. Cuenin des couplets d'un ordre plus élevé, où domine une sensibilité vraie. M. Vernier a accompagné une bonne traduction en vers de l'*Espérance* de Schiller de remarques judicieuses sur l'interprétation littérale des poètes qui doit reproduire la pensée et la forme.

L'étude de notre patois n'a pas été complètement négligée. M. X. Kohler a lu un travail philologique et littéraire sur un poème en patois messin : *Chan Heurlin ou les fiançailles de Fanchon*. C'est une œuvre gauloise pour le langage, 18e siècle pour la forme. M. Kohler compare les patois de Metz et d'Ajoie ; ils sont d'une ressemblance si frappante, qu'elle dénote une origine commune. Cette étude confirme dans l'opinion que la langue d'Oil est la mère des dialectes du Nord.

Cette excursion dans le domaine philologique nous amène naturellement à parler des études qui ont eu les langues pour objet. Nous signalerons donc ici deux autres travaux de M. Fallet, un *Traité des élémens étymologiques de la langue française*, et une *Etude sur l'Ethiopie et la langue éthiopique*. La partie historique et ethnographique de cette étude a pour nous un intérêt particulier. Nous aimons à connaître la contrée qu'a parcourue avec fruit, notre respectable compatriote, M. Gobat, aujourd'hui évêque anglican à Jérusalem. Disons encore en terminant que M. Fallet a commencé un travail *sur la version éthiopique des Saintes Ecritures*, et un autre *sur les dialectes éthiopique et amharique*, qui se rattache à l'*Etude sur la filiation des langues orientales*, que cet honorable sociétaire nous a promise.

Philosophie.

On n'avait pu prendre communication à la réunion générale de la thèse philosophiqne de M. Greppin, *Essai sur l'unité du genre humain.* L'auteur a bien voulu nous la transmettre, et elle a fait l'objet d'un *Rapport* consciencieux de M. Gressly. M. Greppin établit cette unité sur la cosmogonie de Moïse, sur les faits géologiques, l'impossibilité de la génération spontanée, l'histoire des diverses races et la similitude des mœurs. L'auteur pose l'Inde comme le berceau de la race humaine, qui plus tard se serait modifiée selon les climats et la nature des pays. — Un travail de M. Bernard *sur l'origine et la multiplication des langues* offre quelque affinité avec le précédent. C'est une réfutation complète de l'opinion matérialiste qui ne voit dans le langage qu'un pur fruit du hasard : l'auteur le fait remonter à une source divine.

Mais la philosophie elle-même, en tant que science, a été aussi l'objet des études de quelques sociétaires. Egalement voué au culte du beau et du vrai, fervent disciple des muses et du portique, M. Isenschmid a présenté l'*Exposition d'un système général de philosophie*, qui révèle des investigations profondes et une entente spéciale de la matière. Ces qualités distinguent aussi l'*Histoire de la philosophie*, dont les deux premières parties nous ont été soumises. Elles embrassent la période de Thalès à l'Ecole péripatétique. On aime à retrouver la forme antique du dialogue dans ces pages inspirées par le génie de la Grèce.

Passant à des temps plus rapprochés de nous, M. Saintes a lu des fragmens de son *Histoire des libres penseurs.* En esquissant la marche de la philosophie en Italie à l'époque

de la renaissance, il s'est attaché spécialement à la *Biographie de Giordano Bruno*. C'est bien la plume judicieuse qui a écrit l'histoire des *Philosophies de Kant et de Spinosa*, mais avec plus d'éclat et de mouvement.

Education.

Les divers travaux pédagogiques se rapportent aux degrés d'enseignement suivis dans le Jura : à l'instruction primaire ou à l'instruction moyenne.

En tête des premiers figurent les *Tableaux gradués de lecture*, que M. Mérat a présentés à la Société. Ils servent de suite à la *Méthode de lecture sans épellation* du même auteur. Les services que ce dernier ouvrage a déjà rendus dans nos écoles, nous font émettre le vœu que les *Tableaux* soient prochainement livrés à l'impression. Les *ouvrages éducatifs*, offerts par M. Peter à la bibliothèque de Porrentruy, ont fourni matière à un *Rapport* de M. X. Kohler. Il y a peu à dire sur la bonté de ces ouvrages, après des juges aussi compétens que MM. Vinet et Monnard. M. Kohler s'est donc borné à un examen soigneux de la *Nouvelle cacologie française*, et à déterminer l'école pédagogique à laquelle appartient notre honorable compatriote. M. Bonanomi a lu quelques chapitres de la traduction qu'il prépare de l'*Histoire universelle de Wölter*, mise à la portée des écoles. M. Fallet nous a soumis son *Traité élémentaire de l'enseignement des langues allemande et russe*, *St Pétersbourg* 1842, et un *Cours* manuscrit *d'histoire du moyen-âge*. Cette communication était accompagnée d'une *Esquisse biographique*, qui, tout en retraçant les études de M. Fallet, révèle une partie de la vie littéraire de Dorpat et de St Pétersbourg ; cette esquisse se termine par une bonne analyse de la méthode de Pestalozzi.

D'autres travaux ont eu plus spécialement les gymnases pour objet. M. Dupasquier a achevé le *Mémoire sur la réorganisation des colléges du Jura* qu'il vous présentera aujourd'hui. Nous avons entendu de nouveaux fragmens de ce beau travail : contentons-nous de citer les pages sur les élémens de la langue française, sur l'influence de l'école de Ronsard, les affinités des langues française et latine, la coordination judicieuse entre le *classisme* et le *réalisme*, enfin l'état des études au collége de Porrentruy. M. Durand continue sa *Cosmographie* ; nous avons pris connaissance de quelques nouveaux chapitres de ce travail précieux pour nos établissemens d'instruction moyenne.

Sciences physiques et naturelles.

La *géologie* paraîtra en tête de cette section où elle occupe une large place. La prédilection des sociétaires pour cette science s'explique facilement : la nature prévoyante, en dotant notre Jura d'un sol riche en faits géologiques, lui a aussi ménagé des observateurs attentifs et diligens. Ici se pressent les noms. MM. Thurmann, Gressly et Quiquerez se trouvent au premier rang. M. Quiquerez nous a présenté un *nouveau travail sur les terrains de mine de fer du val de Delémont* et la *carte géologique du val de Bellerive*. Dans cet ouvrage enrichi de plus de cent dessins bien exécutés et géométriquement exacts, l'auteur décrit le bassin de Delémont, son fond crevassé en tous sens, ses divers dépôts. Il s'attache surtout à la description des terrains sidérolitiques avec leurs argiles, minerais, filons, accidens et conclut à leur provenance plutonique, soit par coulées éjectives, soit par sources chaudes. — Un excellent *Résumé* de ce travail a été fait par M. Gressly. Nous devons encore à celui-ci des *Observations géologiques sur les*

terrains tertiaires du val de Laufon. Il en établit le redressement et le ploiement avec les terrains jurassiques. — M. Jules de Lestocq a présenté au point de vue technique des considérations sur la remarquable *régularité de parallélisme et de puissance* des bancs de plusieurs carrières de taille de l'Ajoie, et fait voir que la connaissance de certaines couches suffit pour s'orienter dans la recherche et l'exploitation. Ces observations ont été répétées par M. Thurmann, qui en déduit différentes conclusions géogéniques. — M. Rével nous a adressé les *coupes géologiques* faites par M. Hugi, à la Lüchern, où s'opère le forage pour la recherche du *sel gemme*. A l'appui de ces coupes, M. Thurmann a présenté un rapide aperçu sur la marche de ce travail; il lui paraît entrepris dans les conditions les plus favorables que l'on puisse espérer au milieu de chaînes montagneuses à couches pliées et disloquées. Toutefois il signale à ce sujet un genre d'obstacle encore inapprécié, c'est qu'*à une certaine profondeur on peut retrouver des terrains supérieurs à ceux qu'on a traversés.* — Plusieurs communications intéressantes parviennent à la Société par l'entremise de son président. M. Shuttleworth annonce la découverte de *Clausilia* dans les calcaires d'eau douce des environs de Berne. M. Fischer-Ooster a trouvé dans les Alpes au pont de Wimmis, des fossiles que M. Thurmann a déterminés; ils offrent une identité frappante avec les espèces du terrain portlandien. — Enfin MM. Bonanomi et Greppin nous montreront aujourd'hui qu'ils s'occupent toujours de *géologie* et de *botanique*.

Rapportons à cette dernière science le *rendu-compte* clair et facile de l'*Essai de phytostatique* qu'a publié M. Paroz. — M. Thurmann nous a indiqué de *nouvelles plantes* trouvées à Porrentruy ces deux dernières années. MM. Thurmann, Friche et Amuat ont desséché des centuries de plantes indigènes pour l'*herbier de la flore française* que

composent MM. Billot et Schultz. Deux communications étrangères ont encore trait à cette branche. Un *supplément* de M. Muller *à la flore d'Argovie* de M. E. Zchokke, présentant quelques espèces nouvelles ; puis un travail de M. Montandon, contenant l'*analyse de toutes les plantes d'Alsace et d'une partie du Jura, disposées selon la méthode dichotomique*, manuel d'herborisation très-utile aux jeunes gens qui veulent acquérir certaines connaissances en botanique indigène.

M. Thurmann a adressé à la Société des *Observations climatologiques* pour l'année 1849. Elles établissent les contrastes de temps entre certaines floraisons et certaines récoltes selon les altitudes des localités. — Les *Observations sur la température de Montbéliard*, par M. le professeur Belley, nous ont valu un *rapport* spécial de M. Thurmann, accueilli dans les *Mittheilungen* de la société d'histoire naturelle de Berne. Enfin le même sociétaire nous a fait part d'une *Note* sur des granules métalliques trouvées dans un arbre frappé de la foudre prés de Porrentruy, en juillet 1850.

Une branche de la *zoologie* a encore fixé l'attention de M. Ribeaud. Ses notes intéressantes sur la *fourmi fauve* reposent sur dix années d'observations et réfuteraient plusieurs faits avancés par Cuvier, passaient pour acquis à la science.

La *statistique*, cette source féconde en observations, n'a point passé inaperçue. Nous devons à M. Bernard le *Tableau de la mortalité moyenne sur tout le globe*. Il l'a suivi de considérations morales d'un haut intérêt, et de nature à éveiller dans les âmes de sérieuses réflexions.

Un travail sur la *sylviculture* n'avait pu être lu à la réunion générale. M. Amuat a bien voulu nous dédommager de ce contretemps, en nous donnant connaissance de la

première partie de son *Mémoire sur le reboisement des pâturages communaux*. Après avoir examiné la question au point de vue agricole et forestier, il propose pour le reboisement le mélèze, de préférence au chêne. Dans la même séance, M. Amuat signalait un fait de haute portée pour l'économie forestière, la croissance en pleine terre, près de Porrentruy, *du cèdre argenté*, sur graines rapportées d'Alger. M. Renou, inspecteur des forêts d'Algérie, ne proposait ce cèdre de l'Atlas « que pour repeupler les montagnes des départemens méridionaux de la France. »

L'*agriculture* devient dans notre Jura l'objet d'études sérieuses. L'an passé, sous vos auspices, se fondait une société spéciale. Permettez-moi de vous rappeler quelques-uns de ses travaux. Elle a d'abord publié une brochure : *Des engrais et de leur conservation*, extrait du travail de M. Limouzin-Lamothe par M. Bonanomi ; cette brochure, répandue à profusion dans le pays, a déjà produit de bons résultats. M. Quiquerez a traité à fond la question de l'*Aménagement d'une fruitière*. M. Bron de Corban s'occupe d'une *Analyse détaillée des marnes de la vallée de Delémont*, avec des données sur leur gisement, leurs propriétés et leur usage. D'autres discussions intéressantes ont été soulevées. — Cependant, à côté de ce champ spécial ouvert aux investigations agricoles, la Société jurassienne d'Emulation a entendu aussi quelques lectures sur cette matière importante. M. le notaire Belrichard a présenté un lumineux *Aperçu des encouragemens donnés à l'agriculture en Belgique*, comparés à ceux qu'elle reçoit en Suisse, et il en a déduit des conclusions pratiques. — M. Choffat a eu surtout en vue une application immédiate, dans sa notice, basée sur la raison et l'expérience, qui traite *De la périodicité des fourrages*. L'honorable sociétaire désire voir notre Jura s'initier d'avantage aux progrés agronomiques si rapides en Suisse. Il se contente cette fois d'établir l'utilité de la va-

riété des herbages pour l'élève du bétail et propose pour le district de Porrentruy l'essai de la culture du maïs.

III. RÉSOLUTIONS ÉMANÉES DE LA SOCIÉTÉ.

Quelques délibérations et résolutions ont leur place marquée ici. La Société a vu couronner de succès une démarche qui lui tenait fort à cœur. Le gouvernement, en se chargeant de la moitié des frais d'impression du *Cartulaire de l'Evêché*, a offert à l'éditeur le moyen d'activer cette publication indispensable pour notre histoire.

Elle a décidé d'envoyer à tous les hommes qui honorent le Jura dans les sciences, les lettres et les arts, une invitation d'entrer dans la Société, avec prière de la gratifier ou de leurs ouvrages, ou d'un travail de leur main. Déjà cet appel a été entendu. Nous avons reçu une lettre affectueuse de notre compatriote M. Aurèle Robert, frère du célèbre Léopold, et peintre comme lui. La section jurassienne de la bibliothèque de Porrentruy s'est enrichie des *ouvrages grammaticaux* de M. Peter, et de la *collection des articles écrits dans le Moniteur* (de l'an XII à 1812), par M. Verneur, à qui nous sommes déjà redevables de son *Journal des voyages*, en 37 volumes.

Au moment où le Grand-Conseil allait débattre la nouvelle loi sur l'instruction publique, elle a « dans l'intérêt bien entendu de l'instruction » voté une adresse à l'assemblée souveraine pour l'inamovibilité des régents.

Elle a profité de la levée cadastrale de Porrentruy pour prier MM. Froté et Vallat, géomètres, chargés de ce travail, d'en extraire une carte de Porrentruy et de ses environs. Il lui a été répondu affirmativement, et cette œuvre confiée maintenant à M. Eugène Froté, est en voie d'exécution.

Elle a voté une adresse au Conseil fédéral pour la formation de cinquante collections des monnaies actuelles des 22 cantons, collections destinées à être déposées dans les principales bibliothèques de la Suisse. L'adoption d'un nouveau système de monnaie donnerait plus tard un grand prix à cette série numismatique.

Elle avait décidé l'impression d'un *Annuaire pour 1851*, recueil important, admettant toutes les spécialités, histoire, agriculture, géologie, statistique, et pouvant éventuellement suppléer au *Recueil* projeté. Déjà toutes les mesures étaient prises pour l'impression, quand des évènemens imprévus empêchèrent la poursuite de l'entreprise. Nous espérons que cette œuvre d'une utilité incontestable n'est que différée; le délai d'une année servira à améliorer le choix des travaux pour l'*Annuaire de 1852*.

Enfin, Messieurs, permettez-moi de remercier en votre nom les donateurs des diverses collections de Porrentruy, MM. Ellenberger, Vautrey, Humbert, Verneur, Glutz, J. Block, Duvernoy, Sturler, Peter, Theubet pour la bibliothèque; Stockmar, Paulet, Grenouillet, pour le médailler; Bonanomi, Villanova, Jecker, Jules de Lestocq, pour les collections scientifiques. J'appellerai votre attention seulement sur quelques dons. Nous devons à la générosité inépuisable de M Humbert ses ouvrages arabes, pédagogiques, littéraires, et enfin toute sa précieuse bibliothèque en grec moderne. Le don de M. le chanoine Glutz, de Soleure, consiste en un grand nombre de pièces et documens concernant Moutier. La collection complète des *Rendus-comptes de l'administration de l'Etat de 1831 à 1850*, nous est parvenue par l'entremise bienveillante de M. Sturler, archiviste de l'Etat. M. le docteur Jecker nous a offert une suite de minéraux précieux représentant le *gisement de Guanaxuato* (*Mexique*). Je dois borner là cette nomenclature déjà trop longue.

IV. Rapports de la société.

Ces rapports se sont accrus depuis la dernière réunion générale. La Société a continué d'amicales relations avec la *Société d'histoire de la Suisse romande*. Elle en a établi avec la *Société archéologique de Bâle* par l'intermédiaire de son président, M. le professeur Vischer; nous avons rendu compte de plusieurs publications que celle-ci nous a envoyées. La *Société d'agriculture suisse* nous a fait parvenir ses statuts. On entretient avec Fribourg d'excellents rapports. Nous avons dit plus haut les moyens de publication qui nous étaient ménagés en Suisse et les communications que nous en avons reçues.

La Société jurassienne d'Emulation a aussi rencontré le meilleur accueil de ses voisins de France. M. Duvernoy, de Besançon, a offert ses services à la société, et a bien voulu se mettre à la disposition de M. Trouillat pour la communication de chartes et documens qui figureront dans le *Cartulaire*. Vous avez pris connaissance de quelques travaux venus de ce pays. Dernièrement enfin la *Société scientifique et médicale*, qui s'est formée à Montbéliard, a obligeamment proposé aux membres de notre société le titre d'*associés correspondants*.

Vous venez d'entendre, Messieurs, le rapport sur les travaux, les relations, les délibérations et la marche de la société. La pensée que vous laissera cette lecture, sera, je l'espère, cetle qui me pénètre en écrivant ces lignes. L'union dans l'étude et par l'étude est la seule qui procure une jouissance intime la seule, que le temps et les

circonstances ne peuvent détruire, car les années la cimentent, au lieu de la briser. Puisse cette bonne harmonie régner toujours parmi nous ! puisse l'amour des sciences et des lettres ; puisse le bonheur de notre cher Jura, être toujours la devise de la *Société jurassienne d'Emulation* !

X. Kohler.